



ENTRETIEN AVEC **XAVIER BEAUVOIS**

Vous dites souvent que sur chaque nouveau sujet, vous êtes ignorant.

Je sais que je ne sais pas. Pour ce film, après avoir lu le scénario d'Etienne Comar, j'ai rencontré un théologien, j'ai engagé un conseiller monastique, Henry Quinson, avec qui j'ai relu le scénario pour essayer de comprendre ce qu'est la foi, la vie monastique, le mystère pascal par exemple. Je suis assez ignorant au début, mais très vite j'en sais plus que les autres, ce qui est la moindre des choses lorsqu'on a la prétention de faire se déplacer les gens au cinéma : il faut être plus fort, travailler plus. J'ai lu tout ce que je pouvais lire sur le sujet, mais surtout un livre de John Kaiser qui raconte toute l'histoire de l'Algérie et des frères : c'était devenu notre Bible. J'ai également lu les écrits de Christian de Chergé, ceux de frère Christophe, des extraits de la Bible et du Coran.

À quel moment avez-vous su comment filmer cette histoire ?

En allant voir de vrais trappistes à l'abbaye de Tamié en Haute Savoie, en assistant à leur quotidien, j'ai réalisé que j'allais devoir mettre en scène une mise en scène – parce que tout rituel est déjà une mise en scène. Le point de départ était le respect de celle-ci : il fallait qu'elle soit d'abord fidèle, précise et irréprochable dans mon film. C'est la raison pour laquelle j'avais d'abord besoin d'un conseiller technique monastique. Je savais que je ne ferai de travellings qu'à l'extérieur, dans la nature, parce qu'on n'est plus dans le rituel. A Tibéhirine, deux fois par mois, les frères disposaient

d'une journée « libre ». Certains, comme Christian, aimaient bien se promener dans la nature. Ces promenades-là devaient s'accompagner de grands travellings contemplatifs et de panoramiques.

Pourquoi avez-vous envoyé tous les moines apprendre à chanter ensemble dans une vraie église ?

Une question de logique : pour les familiariser à être ensemble dans une église. C'est déjà de la direction d'acteur. À raison de plusieurs fois par semaine pendant deux mois, ils ont appris à être ensemble et à chanter ensemble avant même de venir sur le plateau. Ça a plus de sens, c'est plus intéressant et plus utile qu'une lecture dans un bureau. Je les ai aussi envoyés en retraite au monastère de Tamié. Comme j'ai choisi des gens intelligents, respectueux les uns des autres, ils sont arrivés sur le tournage avec des liens forts. Ensuite, le talent, l'absence d'ego, la gentillesse, l'humour et la modestie de chacun font que ça fonctionne immédiatement : dès la première scène du film, chacun a compris qu'il se passait quelque chose entre eux.

Quelle influence ont vos goûts communs, Caroline Champetier, la directrice de la photographie, et vous, pour la peinture ?

Caroline Champetier et moi, nous nous connaissons par cœur, nous connaissons parfaitement les tableaux, les peintres, les périodes que nous aimons, nous avons en commun des aventures de films, des goûts, de longues discussions.



LA VIE MONASTIQUE

La vie cistercienne-trappiste tire d'abord sa source de la Bible, de la Règle de Saint Benoît (rédigée au VI^{ème} siècle) et des écrits des pères du monachisme.

Le chant est une composante essentielle de la prière et du rythme de la vie cistercienne. Les moines chantent d'une seule voix pour entrer en communion. À l'unisson ils font corps dans le combat spirituel.

Les moines cisterciens valorisent le silence. Leur vie s'élabore aussi à travers l'enseignement du supérieur et les échanges communautaires. Les grandes décisions sont toujours soumises au vote et préparées par des discussions.

Les cisterciens-trappistes n'ont aucune mission «apostolique», d'évangélisation et se gardent de tout «prosélytisme».

Ils pratiquent l'hospitalité et le partage «surtout à l'égard des pauvres et des étrangers» et de tous ceux qui souffrent.

Lorsque je veux filmer un terroriste à moitié nu allongé sur une table d'auscultation, je pense au Christ de Mantegna ; et comme Caroline connaît, elle sait immédiatement comment éclairer la scène. C'est par ailleurs l'un des tableaux les mieux cadrés de l'histoire de la peinture : inutile de chercher un autre cadre.

J'ai également pensé à la photo du Che mort d'Alberta. Par contre, je casse le tableau tout de suite : deux secondes et je passe à la blessure. J'aime aussi beaucoup l'Incrédulité de St Thomas du Caravage, lorsqu'il introduit son doigt dans la plaie, mais je ne voulais pas abuser : trop de référence nuit au film, il faut juste rendre discrètement hommage aux gens qu'on aime.

Qu'avez-vous fait des grands films de l'histoire du cinéma qui ont abordé la religion ?

À la veille du tournage, avec certains de mes techniciens et de mes acteurs, nous avons revu LES 11 FIORETTI de Rossellini pour se placer sous de bons auspices. Mais j'ai pour habitude de ne pas revoir les films qui ont un rapport avec celui que je vais tourner. Je préfère aller voir les vrais moines, ce qu'est la Bible, ce qu'est la religion. Il se retrouve dans mon film des choses de cinéastes que j'ai aimés, mais je ne sais ni comment, ni pourquoi. Je ne suis nourri que de ce que j'ai entièrement digéré. Tout mon cinéma n'est qu'héritage des autres.

Comment vous est venue l'idée du « Lac des cygnes » pour la scène du dernier repas ?

En repérage, en écoutant de la musique en voiture. J'ai été ému en imaginant la scène avec cette musique. Dans le scénario, les frères devaient chanter à ce moment-là, mais comme ils chantaient déjà sept fois par jour, j'ai trouvé plus logique qu'ils écoutent de la musique. L'idée était de ne pas tourner de gros plans avant cette scène, de ne pas galvauder mes focales. L'émotion vient du fait que ce sont les premiers gros plans du film : on n'avait jamais vu les moines d'aussi près.

La fin dans la neige était-elle écrite ?

Comme on tournait à 1 500 mètres d'altitude, je savais qu'il pouvait neiger. Personne n'y croyait, mais c'est arrivé au milieu du tournage : le jour où l'on expose la porte du monastère pour l'enlèvement des moines, il se met à neiger ! Je me dis que ça devenait surnaturel... Le lendemain matin, il y avait 30 cm. Je me suis précipité pour bouleverser le plan de travail : empêcher l'équipe de marcher dans le décor et vite tourner de nombreux plans d'absence des frères dans le monastère, puis leur disparition dans le blizzard. J'ai écouté mon film et tout changé en une seconde. C'était magique, sauf qu'il y avait encore devant nous un mois de tournage sans neige. Mais je n'ai pas eu le temps de stresser : deux jours plus tard, la neige avait disparu. Et là, l'équipe s'est dit qu'il se passait vraiment quelque chose de bizarre sur ce film.



QUELQUES DATES IMPORTANTES...

26 DÉCEMBRE 1991

Le Front islamique du salut (FIS) emporte la majorité des sièges au cours du premier tour des élections législatives algériennes.

30 OCTOBRE 1993

Ultimatum du Groupe islamiste armé (GIA) qui ordonne à tous les étrangers de quitter l'Algérie.

26 MARS 1996

Un groupe armé enlève les sept moines de Tibéhirine.

AVRIL – MAI 1996

Le GIA revendique l'enlèvement et annonce l'assassinat des sept moines après des négociations infructueuses avec les gouvernements français et algérien.

22 SEPTEMBRE 1997

Le massacre des villageois de Bentalha relance les suspicions pesant sur la sécurité militaire dans certains enlèvements et assassinats en Algérie.

À PARTIR DE 1998

Diminution des violences et de l'insécurité en Algérie. Début d'une politique de réconciliation nationale.

DÉCEMBRE 2003

La justice française est saisie par la famille d'un des moines et par un abbé de l'ordre des cisterciens qui doutent de la véracité de la thèse officielle.

29 SEPTEMBRE 2005

Un référendum avalise la charte de «réconciliation nationale» voulue par le Président Bouteflika, qui amnistie sous certaines conditions les membres des groupes armés des années 1990 et interdit tout débat sur cette période de l'histoire algérienne.

20 NOVEMBRE 2009

Levée du secret-défense sur certains documents français.





A PROPOS DU FILM

DES HOMMES ET DES DIEUX s'inspire librement de la tragédie de l'enlèvement et de la disparition des moines de Tibéhirine, en explorant les derniers mois de la vie de cette petite communauté de moines chrétiens en «terre musulmane». Le film s'attache davantage à retranscrire l'esprit des événements et des enjeux qu'a connus la communauté, plutôt qu'à relater avec exactitude les détails de la réalité historique. Le dilemme des moines se pose : partir ? rester ? La décision doit être collective, malgré les menaces, et prendre en compte les considérations humaines, politiques et religieuses. Chacun des moines forgera sa décision en son âme et conscience. Cette forte tension dramatique accompagne la vie quotidienne et mystique de la communauté, ses liens profonds avec la population, l'esprit de paix et de charité qu'ils veulent opposer coûte que coûte à la violence qui gangrène le pays. Le film témoigne ainsi de la réalité de l'engagement de ces moines et de la force du message de paix qu'ils souhaitent transmettre en restant vivre avec leurs frères musulmans.



LISTE TECHNIQUE

Scénario	Etienne Comar
Adaptation et dialogues	Xavier Beauvois et Etienne Comar
Directrice de la photographie	Caroline Champetier
Décors	Michel Barthelemy
Son	Jean-Jacques Ferran et Eric Bonnard
Montage	Marie-Julie Maille
Coproduction	Why Not Production, Armada Films et France 3 Cinéma

LISTE ARTISTIQUE

Christian	Lambert Wilson
Luc	Michael Lonsdale
Christophe	Olivier Rabourdin
Célestin	Philippe Laudenbach
Amédée	Jacques Herlin
Jean-Pierre	Loïc Pichon
Michel	Xavier Maly
Paul	Jean-Marie Frin
Nouredine	Abdelhafid Metalsi
Rabbia	Sabrina Ouazani
Omar	Abdallah Moundy
Bruno	Olivier Perrier
Ali Fayattia	Farid Larbi
Le terroriste	Adel Bencherif



Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (A.F.C.A.E.) a obtenu un statut officiel en 1959 grâce à André Malraux, alors Ministre de la Culture. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2009, 1000 établissements représentant 2080 écrans. Les salles de cinéma adhérentes à l'AFCAE ont choisi de défendre le cinéma des auteurs en leur consacrant une large part dans leur programmation. Leurs écrans sont des fenêtres ouvertes sur le monde et leurs salles des espaces d'expression et de liberté. Chaque année, les salles Art et Essai soutiennent des films parce qu'il leur semble indispensable :

- de découvrir de nouveaux talents,
- de suivre en toute fidélité des auteurs importants,
- de favoriser les cinématographies de tous les continents.

Ainsi, dans un esprit de responsabilité publique, les salles de cinéma Art et Essai ont soutenu **DES HOMMES ET DES DIEUX** pour qu'une rencontre puisse avoir lieu entre ce film et vous, dans votre salle de proximité.

Ce document vous est offert par l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai, 12, rue Vauvenargues 75018 PARIS - téléphone : 01 56 33 13 20 fax : 01 43 80 41 14 - Adresse e-mail : afcae@art-et-essai.org Site : <http://www.art-et-essai.org> et par les salles adhérentes à l'Association.



Distribution : **MARS DISTRIBUTION**
66, rue de Miromesnil – 75008 Paris
www.marsdistribution.com



France – 2010 – Dolby SR/SRD – DTS – 2h

SORTIE LE 8 SEPTEMBRE 2010